



Les Contes

Cette année, le groupe Arts Visuels est constitué d'une quinzaine d'enseignantes. Trois journées de travail sont programmées :

* le matin, le groupe travaille avec Bernard Voisin, professeur d'arts visuels, sur les démarches et les questionnements liés à la pratique artistique en classe.

* l'après-midi, le groupe travaille à l'édition d'ArVi en construisant des séances.

Les enseignantes de ce groupe cherchent, essaient, formalisent pour vous proposer, à vous et à vos élèves des séances où l'on cherche à mettre en avant une démarche de questionnement, de création. Ces séances ne sont pas des modèles, elles doivent être ajustées à votre réalité (nombre d'élèves, temps à disposition...).

Vous retrouverez dans ce numéro les mêmes rubriques que dans les numéros précédents : des informations pour l'enseignant, des séances, des ressources...



Vos réactions nous intéressent ! Si vous avez utilisé telle ou telle séance, faites-nous savoir ce qui a fonctionné, ce que vous avez adapté, ce qui a posé problème. N'hésitez pas à envoyer des photos des productions de vos élèves !

Vous pouvez aussi nous faire part de vos idées, de vos souhaits pour un prochain numéro d'ArVi ou encore nous envoyer les références d'une exposition, d'un artiste avec qui vous avez travaillé...

Ont contribué à la réalisation de ce numéro des enseignantes des écoles de :
Boulogne, Châteauneuf, Fougeré, Le Château d'Olonne « Amiral », Les Sables « St Nicolas », Olonne-sur-Mer « St Joseph », St Hilaire-de-Loulay, St Mathurin, St Philbert-de-Bouaine, St Vincent-sur-Graon, Ste Cécile, Vairé



Pour l'enseignant...

Qu'est-ce que le conte ?

Ce genre relève avant tout de la tradition orale et populaire : il s'est formé dans les coutumes et les usages du peuple et il s'est transmis de bouche à oreilles. Le conte est par essence anonyme mais sa transmission est chaque fois une récréation individuelle propre à chaque conteur, qui ajoute ou retranche des éléments, qui transforme l'histoire selon son gré ou en fonction de son auditoire...Par ailleurs la singularité du conte est d'évoquer un monde purement imaginaire (ce qui le différencie d'autres formes de littérature orale comme la légende qui s'inspire le plus souvent de faits réels ou le mythe qui montre la relation symbolique entre les êtres justifiant les croyances et les pratiques de l'organisation sociale). Enfin, le conte est avant tout un art oratoire : la façon de dire compte autant que le contenu narratif et le conteur captive son auditoire avec ses gestes, ses mimiques, ses silences savamment dosés.

Au-delà de ses variantes, le conte présente des éléments caractéristiques :

- L'époque n'est jamais indiquée. Le conte commence le plus souvent par "il était une fois".
- Le lieu de l'histoire n'est pas évoqué précisément. Certains éléments identitaires (un château, une forêt, une maison) font simplement décor.
- Les personnages sont décrits selon leur fonction sociale : un chevalier, une princesse, un roi, un tisserand, etc. Ils n'ont pas d'existence historique.
- Le héros du conte entreprend une action au travers de laquelle il devra surmonter un certain nombre d'obstacles pour parvenir à ses fins.
- Le héros prend appui sur des moyens magiques ou surnaturels pour accomplir son action : baguette magique, bottes de 7 lieues, etc.
- Le conte développe un certain nombre de personnages archétypaux : l'ogre, la sorcière, la marâtre, etc.

D'où viennent les contes ?

Le conte populaire se transmet de génération en génération. Il faut attendre la transcription littéraire des contes pour pouvoir les dater. Il semble donc que l'origine des contes soit à rechercher dans la nuit des temps...Plusieurs théories ont été développées, à ce sujet, par les ethnologues et les historiens. Pour certains chercheurs, les contes sont une forme dégradée de quelques grands mythes indo-européens. Pour d'autres, ils naissent en des endroits très différents et représentent une forme d'expression liée à un niveau de développement culturel. D'autres enfin les rattachent aux rites totémiques et aux rites primitifs d'initiation. Quoi qu'il en soit, c'est par un énorme travail de collectage que ces contes nous sont parvenus ; citons les frères Grimm au 19^{ème} siècle en Allemagne, A. Van Gennep et M. L. Ténèze pour la France, Krohn et Aarne pour la Finlande, A. Afanassiev pour la Russie et bien d'autres encore...Ces grands "folkloristes" ont sillonné inlassablement leurs régions respectives pour collecter la mémoire populaire et recenser les différentes versions des contes populaires (on recense 163 versions différentes de Cendrillon dans le monde !). Ils ont également fait un énorme travail de classification. C'est ainsi, par exemple, que M.L. Ténèze propose la classification suivante :

- Les contes traditionnels
- Les contes d'animaux
- Les contes facétieux
- Les contes de sagesse
- Les contes énumératifs ou de randonnée.

Ces grandes catégories sont elles mêmes divisées en sous-classes.

A quoi servent les contes ?

Nés de la tradition populaire, les contes ont intéressé certains écrivains qui les ont transformés selon le message qu'ils voulaient transmettre à la société de leur temps. Par la forme qu'ils ont donnée aux contes, ces oeuvres sont devenues des textes pour enfants alors que les contes primitifs s'adressaient plutôt aux adultes. C'est le cas des *Contes de ma Mère l'Oye* de **C. Perrault** parus en 1671, des *Contes de l'enfance et du foyer* des frères **Grimm** publiés en 1812 ou des contes **d'Andersen** édités à partir de 1835. C'est à partir de ces auteurs que nous nous sommes formé une représentation morale des contes. Lus aux enfants, ces textes doivent avoir une fonction éducative où le bien finit par triompher du mal. Les pédagogues d'autrefois trouvaient ainsi dans les contes des moyens simples et attractifs pour contribuer à la socialisation de l'enfant. Ceux d'aujourd'hui prennent en compte d'autres dimensions mises au jour notamment par les psychanalystes Freud, Jung et Bettelheim. Freud, par exemple, montre comment le conte met en scène, de façon plus ou moins voilée, les différentes instances de la vie psychique. Bettelheim, quant à lui, souligne le rôle thérapeutique du conte merveilleux : il rassure les enfants en leur montrant que leurs fantasmes ne sont ni uniques ni monstrueux...

Quel que soit son rôle, le conte est de plus en plus présent dans l'action éducative et culturelle : festivals, heure du conte en bibliothèque, soirées contées, etc.



Des Séances ... Les contes

RAPPEL de la démarche de méthode propositionnelle

- **Présentation de la proposition**
 - Provoquer un stimulus qui déclenche la créativité sans trop induire
 - Mettre en activité pour la résolution de la problématique
- **Temps de la création**
 - Toutes les réponses sont acceptées
 - Ouvrir un champ plus ou moins vaste, en fonction, notamment, de la mise en œuvre matérielle
 - Régler l'ouverture du champ par une consigne précise
- **Affichage**
 - Temps charnière entre pratique et théorique
 - Temps de plaisir devant l'ensemble des productions
- **Verbalisation**
 - Temps d'évaluation formative
 - Formation de l'esprit critique
 - Distanciation : recul par rapport au travail. Habitude d'entrer dans une image.
 - Temps d'échange et d'analyse : construction du concept.
 - Le concept acquiert sa force, car on peut le qualifier
 - Travail d'analyse et de catégorisation
- **Documentation artistique**
 - Contact avec les œuvres
 - Découverte du champ artistique
 - Ancrage de l'activité et du savoir



Proposition 1 : « Il est perdu dans forêt »

Objectifs : être capable d'imaginer une situation qui répond à la proposition « il est perdu dans la forêt »

Apprendre que dans la représentation d'une forêt il y a plusieurs arbres.

Outils : pastels gras, canson 24 x 32 paysage

Contraintes :

- Temps : de 5 à 20 min selon l'âge
- Donner un carré rouge (5 x 5) par élève
- Coller le carré sur sa feuille.
- Couleurs sélectionnées : noir, marron, gris, vert, violet, bleu

Variante : le carré rouge (nous fait penser au chaperon rouge), il peut être d'une autre couleur qui contraste avec les couleurs choisies

La proposition : Il est perdu dans la forêt

Déroulement :

- . Temps de production à partir de la proposition faite et des contraintes données.
- . Affichage de tous les dessins
- . Verbalisation :
 - Observation de l'ensemble des productions
 - « Qu'est-ce qui va ensemble ? Pourquoi ? » Laisser les enfants s'exprimer

→ Evaluation des productions « Est-ce que tous les dessins respectent la consigne « Il est perdu dans la forêt ? », « Est-ce qu'il y a une forêt, pourquoi ? », « Est-ce qu'il est perdu ? »

Œuvre : Max ERNST XX^{ème}, *La forêt* 1927-1928, Pablo PICASSO, *Déjeuner sur l'herbe*

Prolongement : séance sur la peur, comment traduire la peur avec le dessin, les couleurs, les formes.

Proposition 2 : « Voici l'œil du loup... que voit-il ? »

Objectifs : se projeter dans le regard d'un personnage de conte ici le loup.

Contraintes :

- temps : 20 min
- crayons couleurs, feutres, sur un canson préparé avec la forme de l'œil pré-dessinée (idée couramment utilisée en BD ou dans les albums des contours de jumelles lorsqu'on veut signifier que quelqu'un regarde à travers).

La proposition : Voici l'œil du loup ... que voit-il ?

Déroulement :

- . Temps de production à partir de la proposition faite et des contraintes données.
- . Affichage des productions
- Observation de l'ensemble des productions
- « Qu'est-ce qui va ensemble ? Pourquoi ? »
- Laisser un temps d'expression des différentes scènes

Œuvre : René MAGRITTE, *Le faux Miroir* 1928

« Qui est-ce qui regarde ? »

Prolongement :

→ Rapprocher cette séance avec des contes traditionnels ou avec « Une histoire à quatre voix » d'Anthony Brown, livre de littérature de jeunesse qui propose une même histoire racontée par 4 regards différents.

Proposition 3 : « Fais-nous Peur ! »

Contraintes :

- Temps : 45 min
- Distribuer des feuilles de magazines (catalogue, pub, ...), des papiers de couleurs
- Découper et coller
- Support canson 24 x 32

Déroulement :

- . Temps de production à partir de la proposition faite et des contraintes données.

Une autre séance pour la verbalisation

- . Affichage des productions
- Observation de l'ensemble des productions
- « Qu'est-ce qui va ensemble ? Pourquoi ? »
- Evaluation des productions « pourquoi est-ce que ça fait peur ? »

Œuvre : voir Hannah HOCH, Pablo PICASSO *Guernica* 1937 et autres du même auteur

Proposition 4 : « Jeu de cache-cache ... je t'ai vu ! »

Contraintes :

- Donner une feuille avec des animaux (de 3 à 5) dessinés dessus.
- Proposer des objets de récupération (assez petits) de différente taille : écorces, tissus, languette de bois, liège, papier crépon, papier de soie, calque, vitrail, Kraft, carton ondulé ...

Déroulement :

. Temps de production à partir de la proposition faite et des contraintes données : les animaux jouent à cache-cache.

. Affichage des productions

→ Observation de l'ensemble des productions

« Qu'est-ce qui va ensemble ? Pourquoi ? »

→ Evaluation des productions « Est-ce qu'ils sont effectivement caché ? Est-ce que l'on peut les apercevoir ? »

Variante : la production peut se faire en collectif (par 4 ou 5) avec plus d'animaux sur le support de départ ou des animaux qui se rajoutent au cours de l'exercice.

Proposition 5 : « La peur éclate ! »

Contraintes :

- Commencer une peinture libre (5 min)
- Les élèves doivent traduire l'évènement suivant en peinture : " La peur éclate !" (10 min)

Déroulement:

(Comme les séances précédentes)

- Affichage
- Commenter et regrouper les peintures
- évaluer si l'évènement donné est visible

- **Oeuvre :** *Guernica* de P. Picasso, *Le cri* de Munch


Proposition 6 : A partir d'objets symboliques dans les contes traditionnels

Préalable pour l'enseignant : avoir lu « Le Petit Chaperon rouge » aux enfants.

SUPPORT	Papier dessin blanc
FORMAT	24x32
MISE EN ŒUVRE	<ul style="list-style-type: none">- un panier découpé (3x4 environ) à coller sur la feuille où les enfants le souhaitent- tous crayons sauf la couleur rouge
PROPOSITION	IL ETAIT UNE FOIS... UN PANIER
VERBALISATION	Après un phase d'observation des réalisations, montrer aux élèves différentes illustrations d'un même conte (ce travail peut également se réaliser autour du texte du

	conte (différentes versions)
SUPPORT	Papier dessin blanc (224g) en forme de visage (uniquement les contours voir modèle)
FORMAT	A4
MISE EN ŒUVRE	<ul style="list-style-type: none"> - catalogues, prospectus alimentaire, électroménager, meubles, voitures...journaux - ciseaux - colle - contrainte : découper des objets en entier et remplir la forme (pas de vide)
PROPOSITION	UN VISAGE
VERBALISATION	Après une phase d'observation des réalisations, il pourra être fait référence à Arcimboldo

A la suite de cette séance « Un visage », lire « Blanche Neige » aux élèves. Puis poursuivre par cette séance :

SUPPORT	Papier dessin blanc en deux parties (A4) Sur A4 de gauche : collage du visage fait dans la séance précédente Sur A4 de droite : papier aluminium collé 
FORMAT	A3
MISE EN ŒUVRE	<ul style="list-style-type: none"> - tous feutres ou peinture (au choix) Auparavant bien vérifier la tenue des crayons ou de la peinture sur de l'aluminium
PROPOSITION	MIROIR MON BEAU MIROIR QUI EST LA PLUS BELLE , QUI EST LE PLUS BEAU ?
REFERENCE	Portraits : Magritte, Picasso, Tableaux avec reflets de paysage dans l'eau



Les autres disciplines

Littérature:

- Découverte des contes traditionnels ou de leur forme revisitée par les auteurs actuels de littérature de jeunesse.
- Le schéma narratif du conte et les éléments constitutifs
- Rapport texte-image, l'illustration

Activités d'expression orale et physique par le théâtre et la mise en scène.

Education musicale : écoute de contes mis en musique

- *Peer Gynt* de Grieg
- *Pierre et le loup* de Prokofiev



Des ressources

Des artistes et des œuvres :

Théo Jansen et ses animaux imaginaires

<http://www.youtube.com/watch?v=w6u-ZKyTbik>

Des ressources :

Arts visuels & contes et légendes (cycle 1, 2, 3 & collège), édition Scérén :

<http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.asp?prod=124455>

Les listes de références des ouvrages de littérature pour le cycle 2 et 3 :

<http://eduscol.education.fr/pid23250-cid50485/litterature.html>

Pour écouter des contes francophones :

www.conte-moi.net



Trucs et astuces

Pour découvrir les mélanges en peinture:

Pour faire la palette du peintre, utiliser une coquille St Jacques, c'est très pratique et pas encombrant au coin peinture...

Je suis en GS et les enfants adorent réutiliser cette palette et faire des mélanges comme les artistes!

- Eliane -

... rendez-vous en mai-juin pour le prochain numéro d'ArVi sur VIVRE la RENTREE en Arts visuels !

Retrouvez les précédents numéros d'ArVi sur Agora :

ArVi n°1 : les balades d'automne et d'hiver, <http://agora.ec-vendee.org/upload/doc.vademecum/27085.1.29-11-2007.11-44-44.ArVi1.pdf>

ArVi n°2 : les balades de printemps, <http://agora.ec-vendee.org/upload/doc.vademecum/29705.1.16-10-2009.14-2-25.ArVi2.pdf>

ArVi n°3 : le recyclage, <http://agora.ec-vendee.org/upload/doc.ressources/15844.1.28-11-2008.14-25-6.ArVi3.doc>

ArVi n°4 : la mer, <http://agora.ec-vendee.org/upload/doc.ressources/15984.1.16-10-2009.14-35-32.ArVi4.pdf>

ArVi n°5 : le cirque, <http://agora.ec-vendee.org/upload/doc.ressources/16084.1.16-10-2009.14-36-55.ArVi5.pdf>

ArVi n°6 : les couleurs

Un souffle éducatif